Burundi : Le candidat contesté et ses 7 accompagnateurs (Imperekeza)

@rib News, 13/05/2015 Candidature aux Ã©lections prÃ©sidentiellesÂ : les masques sont tombÃ©s Par Arthur Kazima Lâ€™engagement politique suppose une certaine fermetÃ© de jugement, un certain nombre de principes. Cela est dâ€™autant plus nÃ©cessaire quand on est un leader censÃ© Ã©clairer et guider les autres. La cascade de candidatures (ils sont huit Ã ce jourÂ : Pierre Nkurunziza, Agathon Rwasa, Jean de Dieu Mutabazi, Domitien Ndayizeye, Sylvestre Ntibantunganya, Agathon Rwasa, GÃ©rard Nduwayo, Jacques Bigirimana et Jean Minani) Ã lâ€™Ã©lection hypothÃ©tique Ã la prÃ©sidence d RÃ©publique soulÃ¨ve un certain nombre dâ€™interrogations et sÃ¨me le doute sur les candidats. Voici pourquoi.

La preuve par lâ€™absurdeÂ ? Faut-il, si lâ€™on est sÃ©rieux, sâ€™engager dans un pari dont on ignore les tenants et les aboutissantsÂ ? Ou sâ€™engager dans un jeu oÃ¹ seul lâ€™adversaire a tous les Ã©lÃ©ments dâ€™arbitrage et de dÃ©cision Normalement non. Or, le systÃ¨me Ã©lectoral burundais est semblable Ã un match oÃ¹ les rÃ¨gles sont rÃ©digÃ©es par une Ã©quipe, oÃ¹ les arbitres, tous, sont dÃ©signÃ©s par le chef de cette Ã©quipe, oÃ¹ le contentieux est tranchÃ© par les partisa de ce chef. Un tel dispositif aboutit au fait que ce chef dÃ©cide seul des rÃ©sultats, et câ€™est ce que lâ€™on a vu en 2010, a Ã©lections communalesÂ : la CENI avait donnÃ©, de faÃ§on dÃ©cisoire et arbitraire, des scores fantaisistes aux opposants. Faut-il, aprÃ¨s avoir boudÃ© un cycle Ã©lectoral, sâ€™engager dans le suivant, organisÃ© par les mÃªmes acteurs, dans des conditions aggravÃ©esÂ ? Normalement non. Or, un acteur comme Agathon Rwasa, Ã qui la CENI avait gÃ©nÃ©reusement octroyÃ© le score de 14%, est revenu dans les arÃ¨nes, aprÃ¨s avoir boudÃ© les Ã©lections de 2010, vu massacrer des milliers de ses militants et sympathisants et aprÃ¨s sâ€™Ãªtre vu arracher illÃ©galement le leadership de son parti, les FNL. Quâ€™est-ce donc qui a changÃ© qui pousse Rwasa Ã espÃ©rer un meilleur traitementÂ ? Nkurunziza, qui a essuyÃ© une g Ã©chouant Ã changer la Constitution par le dÃ©faut dâ€™une seule voix, peut-il, aprÃ¨s un passage en force malgrÃ© une clameur hostile gÃ©nÃ©ralisÃ©e, se contenter dâ€™un score ne lui permettant pas de chambouler cette ConstitutionÂ ? Tout monde ne lâ€™a-t-il pas entendu accepter sa dÃ©signation Ã 700%Â ? Comptons bienÂ ! Les observateurs se demandent si Rwasa a passÃ© un accord de dupe avec Nkurunziza. Et ses atermoiements laissent observer un personnage sans autonomie de dÃ©cisionÂ : il nâ€™aimait pas les manifestations, mais comme ses partisans y sont allÃ©s, il a fait semblant dâ aller. Pas dâ€™Ã©lections si le jeu est faussÃ© avait-il dit en 2010, mais aujourdâ€™hui il y va au moment oÃ¹ les conditions o empirÃ©. Report des Ã©lections ou glissement du calendrier Ã©lectoral, avait-il demandÃ©, mais sans attendre dâ€™exiger e obtenir cela, il dÃ©pose le dossierâ€¦Allez-y comprendre. Les autres candidats ne sauraient non plus expliquer leur engagement dans cette Ã©lectionÂ : en tout cas pas Domitien Ndayizeye que Nkurunziza a jetÃ© en prison sous de fausses accusations, ni Ntibantunganya, dont les Burundais gardent un souvenir hallucinant deÂ sa prÃ©sidence.Â Insoutenable lÃ©gÃ¨retÃ© du Â«Â ce nâ€™est rienÂ Â» Lâ€™autre question que lâ€™on se pose est le peu de cas que ces messieurs qui millions pour leur candidature, font de lâ€™insÃ©curitÃ© ambiante, qui a dÃ©jÃ fait fuir plus de soixante mille Burundais. Ont-i avalÃ© leur honteÂ ? La prÃ©sidente de la commission africaine, pour qui l'environnement au Burundi nâ€™est pas propice Ã des Ã©lections a soulignÃ© quâ€™on ne peut pas aller observer des Ã©lections pendant que les gens sont en train de fuir le pays, tandis que d'autres tombent et meurent sous des balles rÃ©elles tirÃ©es par la police et les miliciens du rÃ©gime. Peut-Ãªtre que pour ces candidats, dont certains ont pourtant Ã©tÃ© rÃ©fugiÃ©s, soixante mille rÃ©fugiÃ©s burundais, qui ne pourr pas exercer leur droit de vote, qui croupissent dans des conditions dÃ©plorables du fait de la terreur des Imbonerakure, peut-Ãªtre que, pour eux,Â ce nâ€™est rienÂ ! Pourquoi se prÃ©cipitent-ils pour dÃ©poser leur dossier, au moment oÃ¹ le peu proteste contre la violation de la constitution et de lâ€™accord dâ€™AroshaÂ ? Font-ils si peu de cas de ces textes qui ont perm de stabiliser un tant soit peu le BurundiÂ ? Peut-Ãªtre que, pour eux, ce nâ€™est rienÂ ! Le paysage sâ€™Ã©claircit. Une fin peut faire tomber la poussiÃ¨re qui planait dans lâ€™air. Les masques sont tombÃ©s. Les Burundais savent dÃ©sormais quel genre de leaders politiques sont ces candidatsÂ : des gens qui ont oubliÃ© Arusha, qui ne dÃ©fendent pas la constitution de la RÃ©publique et qui mesurent toute situation Ã lâ€™aune Ã©triquÃ©e de leurs intÃ©rÃªts. Pourront-ils, demain, jurer de dÃ© ConstitutionÂ ? Pourront-ils sâ€™empÃªcher de faire comme NkurunzizaÂ ? Mais regardons du cÃ´tÃ© oÃ¹ souffle le vent de lâ€™histoireÂ : du cÃ´tÃ© de ces jeunes qui rÃ©clament un avenir, du cÃ´tÃ© de ces leaders qui sont convaincus quâ€™on ne une nation dans la fraude, le parjure et lâ€™entÃªtement. Lâ€™affluence de candidats semble conforter Nkurunziza. Il peut penser que dÃ©sormais le pire est derriÃ¨re lui et quâ€™il a magiquement fait tourner le vent. Croire que devant ses pairs de lâ€™EAC, il va direÂ : Â«Â Regardez, les grosses pointures de lâ€™opposition ont dÃ©posÃ© leurs dossiers. Câ€™est quâ€™ que tout se joue dans les urnes et pas dans les ruesÂ !Â Â» Sauf que, sauf que le pays a enterrÃ© des morts, sauf que soixante mille Burundais ont fui terrorisÃ©s, sauf que les Imbonerakure essaiment les collines. Sauf que le peuple qui souffre ne lÃ¢chera pas et ne manquera pas de gÃ©nie combatif. ConclusionÂ On voit ses vrais amis dans la tourmente. On a vu qui sâ€™est indignÃ©. On a vu de braves BurkinabÃ¨, de si loin, si prÃ¨s, apporter leur soutien moral. On a entendu lâ€™Europe, lâ€™AmÃ©rique, lâ€™Afrique par la voix des Africains, de Madame Zumaâ€¦.La Belgique vient de suspendre cer aides parce quâ€™elle juge que les Ã©lections ne sont pas possibles pour le moment, suite Ã la situation de crise que Nkurunziza, le CNDD-FDD et la CENI ont crÃ©Ã©e. Seulement on peut se poser la questionÂ : oÃ¹ sont les peuples voisins des Grands Lacs, Rwandais, Ougandais, Kenyans, TanzaniensÂ ? OÃ¹ sont leurs partis dÃ©mocratiques, leur sociÃ©tÃ© civile pendant quâ€™on rÃ©prime Ã BujumburaÂ ? OÃ¹ sont-ils, que disent-ils, que font-ils bon sangÂ ?Â Leur silence est un signe, lutte du peuple burundais une Ã©cole. Ne leur demandons pas trop, du moment que Â«Â nosÂ Â» propres leaders ont du mal Ã se donner un cap, mais veillons Ã ce que les Burundais, les vrais et les braves,Â leur donnent des leÃ§onsâ€¦